

# Diffuser la culture française dans tout le Kyushu !

Entretien avec la première directrice de l'Institut français du Japon – Kyushu

Au premier novembre, cela fait deux mois que l'Institut franco-japonais du Kyushu est devenu « L'Institut français du Japon – Kyushu » (Chuo-ku, Fukuoka-shi). Nous avons rencontré la nouvelle directrice de cet établissement consacré à la promotion de la culture française, Mme Francine Méoule, que nous avons interrogée sur son rôle d'ambassadrice de la culture française dans le Kyushu et sur les perspectives qu'elle envisage pour mener à bien cette mission.

## Développer les manifestations hors-les-murs

En quoi le nouvel « Institut français » est-il différent de l'ancien Institut franco-japonais ?

*« Tout d'abord, il faut préciser ce qui ne changera pas : l'Institut restera toujours un endroit où Japonais pourront apprécier la culture française dans tous ses aspects, qu'il s'agisse de l'étude du français, de la littérature, de la musique, du cinéma ou encore de l'art contemporain.*

*Jusqu'à présent, les Instituts de Tokyo, Yokohama, Kyoto et Fukuoka fonctionnaient séparément, avec notamment des budgets distincts. Or, ils sont à présent réunis en une seule organisation, ce qui permet de renforcer le fonctionnement en réseau et d'organiser encore davantage de manifestations culturelles. »*

Quel est le rôle de l'Institut français du Japon – Kyushu ?

*« De par sa position géographique, Fukuoka est une porte ouverte sur l'Asie, ce qui est porteur d'opportunités sur le plan culturel. Profitant de cette réorganisation des Instituts, je souhaite que nos activités ne se limitent pas à la seule ville de Fukuoka mais au contraire s'élargissent à l'ensemble du Kyushu. Depuis mon entrée en fonction à la mi-septembre, j'ai déjà fait plusieurs déplacements hors de la préfecture de Fukuoka, afin de démarcher de nouveaux partenaires et de proposer différents projets. »*

Concrètement, de quel genre de projets s'agit-il ?

*« Il ne s'agit pas de projets organisés au sein de l'Institut, mais au contraire en collaboration avec des musées, des universités, des théâtres ou des grands magasins : autrement dit, ce sont les événements « hors-les-murs » que je souhaite développer. Par ailleurs, avec une augmentation de l'offre de cours culturels en japonais (vin, gastronomie, mode, cinéma, etc.), j'ambitionne également de créer davantage d'occasions pour les Japonais de se familiariser avec la culture française. »*